

Zeitschrift: Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und Kunst = revue et collection d'architecture et d'art

Band: 65 (1978)

Heft: 21-22: "Dorf" = "Village"

Artikel: Alternativen = Alternatives

Autor: Bonomo, Regula

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-50157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REGULA BONOMO

Alternativen

Vereinsamung, Unsicherheit, Langeweile, Isolation und Anonymität bestätigen, dass die Wohnverhältnisse im konventionellen Wohnungsbau und die Situation am Arbeitsplatz menschliche Bedürfnisse vernachlässigen oder ganz übergehen.

Aus diesen Erkenntnissen heraus versuchen verschiedene Gruppen zusammen neue Wohn- und Arbeitsformen zu entwickeln und alternative Möglichkeiten zu erproben. Die Kritik an Gesellschafts- und Wirtschaftsver-

Diese Ideen stehen heute, allen Hindernissen zum Trotz, nicht mehr nur als Theorien auf dem Papier, sondern sind in mehreren Experimenten verwirklicht oder in nächster Zeit geplant, sofern man die politischen Grenzen, an die man gezwungen ist, überwinden kann.

Für den demokratischen Prozess des Bauens heisst «alternativ» grundlegend, dass zuerst eine Übereinkunft über gemeinsame Ziele erarbeitet wird und darauf aufbauend die Bauplanung erfolgt. Die Zielvorstellungen jeder Gruppe können verschieden sein, einige Grundsätze dürfen aber für alle die gleichen sein:

Verzicht auf repräsentativen Scheinkomfort;

Billig bauen im Rahmen der ökologischen Grundsätze;

Einsatz der eigenen Arbeitskraft;

Austausch von praktischen Erfahrungen und handwerklichem Wissen;

Landwahl nach Optimum von Preisen und Erschliessung durch öffentliche Verkehrsmittel oder Arbeitsplatz am Ort;

Raum für Sozial- und Indi-

hältnissen macht aus dem Wohnen und Arbeiten politische Fragen, deren Beantwortung nicht mehr zulässt, dass das Leben nach Konventionen abläuft, sondern dass vor jeder Aktion eine Entscheidung steht. Diese Entscheidungsfreiheit stellt ihre Forderungen nach Selbstverwaltung, z.B. auf genossenschaftlicher Basis, und Auflösung der hierarchischen Verhältnisse in der Familie und am Arbeitsplatz.

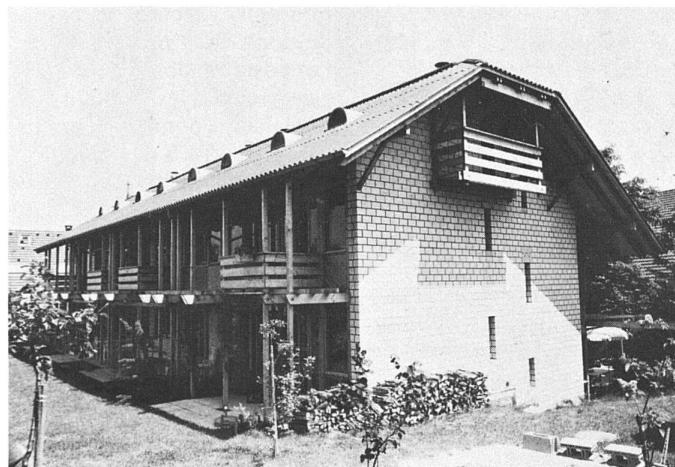
vidualbedürfnisse, Kontakt- und Rückzugsmöglichkeiten.

Beispiele wie Scherz (Vogt, Fosco-Oppenheim), Sellenbüren (Grau, Wirth), Unterwindisch und Scherz (Metron) sind erste positive Schritte in Richtung auf kollektives Wohnen. Mit dem Massstab der alternativen Ideen gemessen, sind sie aber, überspitzt formuliert, nicht über den gemeinsamen Keller hinausgekommen. Dies soll nicht in erster Linie eine Kritik an den Erbauern sein, sondern vor allem an den Gemeinden und Geldgebern, die weitergehenden Vorstellungen des Wohnens und Arbeitens Hindernisse in den Weg stellen. Die Gemeinden aus Angst vor der politischen Opposition der «Linken», indem sie die Baubewilligung zurückhalten, die Geldgeber, weil sie ihre Investition von baulichen Änderungen abhängig machen. Mit diesen Druckmitteln werden wichtige Erfahrungen, die eigentlich auch dem konventionellen Wohnungsbau nutzen könnten, von «Oben» geschwächt oder verhindert.

Der Vorwurf trifft in einem andern Punkt die Erbauer. Es



81 Wohnhausgruppe / groupe d'habitations Unterwindisch. Metron Architekten.



82 «Höli» in / à Scherz, 1974–1976. Architekten / architectes: K. Vogt, B. und J. Fosco-Oppenheim.

geht ja beim alternativen Bauen nicht nur darum, das Wohnen erträglicher zu machen und das Zusammenleben zu fördern, sondern auch darum, den Arbeitsplatz in den Griff zu bekommen. Denn so lange der Arbeitsplatz in den üblichen wirtschaftlichen Strukturen bleibt, kann auch

das Leben während der restlichen 15 bis 16 Stunden des Tages nicht befriedigen, die Konkurrenzsituation am Arbeitsplatz überträgt sich gezwungenermassen auf das Wohnen und die Familie oder Gruppe. Dieser Punkt wurde in den erwähnten Siedlungen nicht berücksichtigt.

Versuche, das Problem von der Seite des Arbeitsplatzes her anzupacken, laufen seit einigen Jahren im «Rössli» Stäfa und im «Kreuz» Solothurn, und seit kurzer Zeit im «Löwen» Sommeri und im «eichenen Fass» Schaffhausen. Als genossenschaftlich organisierte Gruppen versu-

chen sie die verfestigten Strukturen der Arbeitsteilung aufzulösen und die Erfahrungen zum Teil auch im gemeinsamen Wohnen zu erweitern. Eine Lebens- und Produktionsgemeinschaft, die auf Landwirtschaft und Handwerk aufbaut, besteht in Villeret.

Alternatives

La solitude, l'insécurité, l'en-nui, l'isolation et l'anonymité témoignent du fait que les conditions d'habitation dans les logements habituels et que celles du lieu de travail négligent, voire ignorent les besoins humains.

Partant de cette constatation, différents groupes essaient de développer en commun de nouvelles formes d'habitation et de travail, de trouver des solutions de rechange. Pour qui adopte une position critique face à la société et aux rapports économiques, les questions de logement et de travail prennent un tour politique, et il n'est plus possible de continuer de vivre de manière conventionnelle. Chaque action représente une décision. Cette liberté de décision se traduit par la volonté de l'autogestion, p. ex. dans un cadre coopératif, et par celle de la dissolution des rapports hiérarchiques dans la famille et sur le lieu de travail.

Ces idées, malgré tous les obstacles qu'on leur a présentés, ne sont plus aujourd'hui de simples théories. Plusieurs expériences en cours leur ont

donné forme, d'autres vont le faire, pour autant que puissent être surmontés les obstacles politiques auxquels elles viendront inévitablement se heurter.

Pour qu'un processus démocratique de construction puisse être dit «alternatif», il faut tout d'abord que les objectifs soient définis en commun et que les décisions prises servent de point de départ aux plans d'exécution. Les désirs des différents groupes peuvent être différents les uns des autres. On peut toutefois définir certains principes qui valent pour tous:

Renoncement au faux confort d'apparat;

Construire bon marché en respectant les principes de l'écologie;

Mise en œuvre de sa propre force de travail;

Echange d'expériences et de savoir-faire;

Choix d'un terrain constituant un compromis optimum entre le prix, la proximité des transports publics et du lieu de travail;

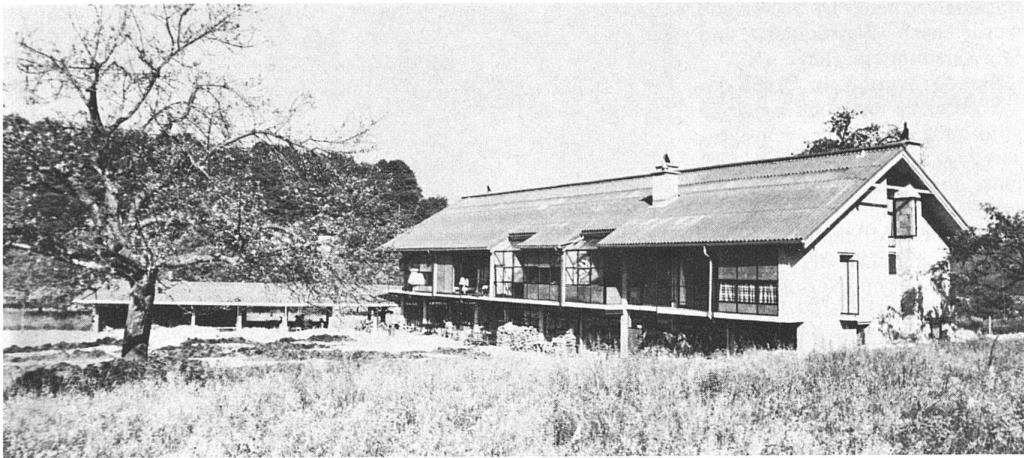
Espace pour les besoins sociaux et individuels, possibilités de contact et d'isolement.

Les réalisations de Scherz (Vogt, Fosco-Oppenheim), de Sellenbüren (Grau, Wirth), Unterwindisch et Scherz (Metron) donnent l'exemple d'un premier pas vers l'habitation collective. Mais, du point de vue alternatif, elles imposent trop leur solution aux habitants, ne leur laissant que peu de possibilités de variation. Il ne s'agit pas là d'une critique aux constructeurs, mais plutôt aux communes et bailleurs de fonds dont la conception traditionnelle de l'habitat et du travail fait obstacle aux projets alternatifs. Les communes retardent l'accord du permis de construire par crainte de l'opposition politique de «la gauche», et les bailleurs de fonds subordonnent leurs investissements à des modifications architecturales. Ces pressions venant d'en haut dénaturent ou empêchent de nombreuses expériences dont pourrait aussi profiter la construction conventionnelle des logements.

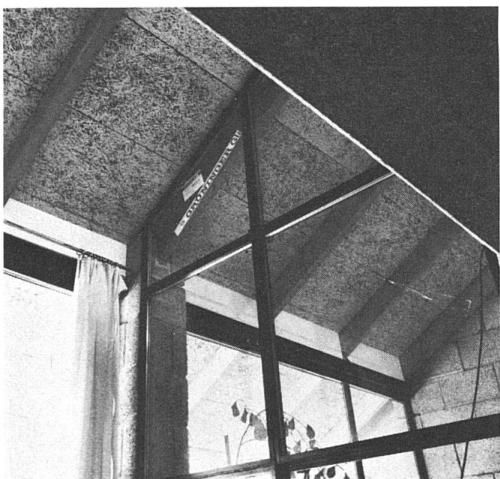
Il est une critique que l'on peut adresser aux constructeurs: dans la construction alternative, il ne s'agit pas que de rendre l'habitat supportable et d'encourager la vie

commune. Il s'agit aussi de s'attaquer au problème du cadre de travail. Aussi longtemps que le travail se fera au sein des structures économiques habituelles, la vie possible pendant les 15 à 16 heures quotidiennes restantes ne pourra pas être satisfaisante. L'esprit de concurrence qui règne au travail se répercute forcément à la maison, dans la famille ou dans le groupe. Il n'a pas été tenu compte de cela dans les ensembles mentionnés.

Dans plusieurs expériences en cours, on aborde le problème par le côté travail: au «Rössli» à Stäfa et au «Kreuz» à Soleure depuis quelques années déjà, au «Löwen» à Sommeri et au «Eichener Fass» à Schaffhouse depuis plus récemment. Organisés en coopératives, ces groupes tentent de dissoudre les vieilles catégories de la division du travail et aussi, en partie, d'élargir leur expérience en habitant également en commun. Il existe à Villeret une communauté d'habitation et de production qui repose sur l'exploitation agricole et le travail manuel.



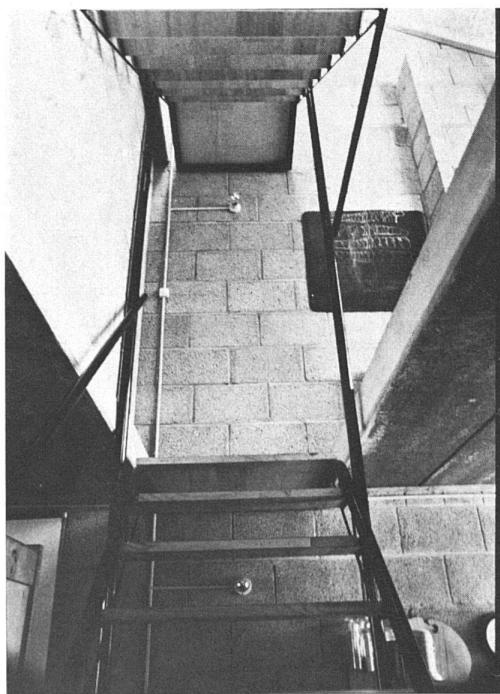
83 «Im Spitz», Wasterkingen (Rafzerfeld), 1977.



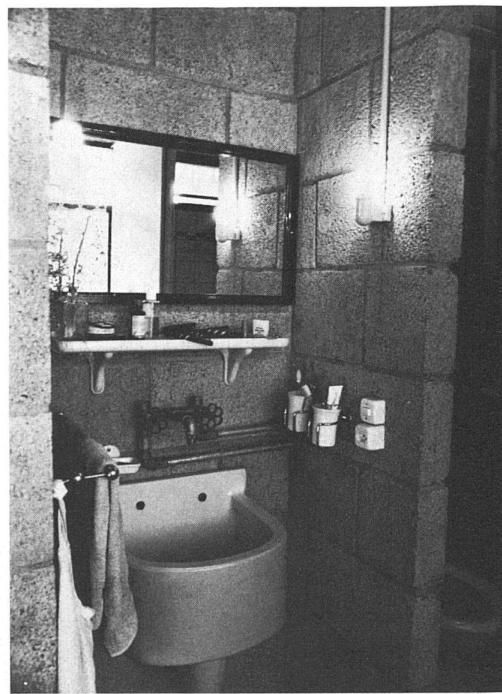
84 «Im Spitz»; Wintergarten / jardin d'hiver.



85 Beim Plattenlegen / carrelage.



86 Treppe / escalier.



87 Dusche, WC, Lavabo.

«Im Spitz»

Wasterkingen, Rafzerfeld

Seit Sommer 77 baut eine Gruppe von jungen Leuten, neben Studium und Beruf, gemeinsam mit Fachleuten an einem Reihenhaus mit sechs Einheiten, wovon jede nach individuellen Wünschen und Bedürfnissen ausgebaut wurde. Sehr offene Grundrisse für die Wohnung eines Paares, geschlossener Zimmer für die Familie mit Kind, Aufteilung in zwei Wohnungen für ein Paar und eine ältere Frau, eine Wohnung mit Studio für Arbeit etc. Durch die direkte Mitarbeit konnten spontan Wünsche ausgeführt werden, Pläne für den Innenausbau bestehen praktisch keine.

Wichtigstes Ziel der Genossenschaft, die Eigentümerin der gesamten Anlage bleibt, ist, neben dem Ziel, für die Leute das gemeinsame Wohnen in einer Gruppe zu ermöglichen, auch den Arbeitsplatz neu zu organisieren. So hat man die Gemeinschaftsanlagen, über die übliche Funktion der Freizeitgestaltung hinaus, mit dem Ziel eingerichtet, dass man sie später zur Integration der Arbeit verwenden kann. Z.B. wurde als einer der ersten Schritte eine Holzwerkstatt eingerichtet, die man zuerst für die Arbeiten am Bau nutzt und später als Gewerberaum für eine genossenschaftliche Schreinerei brauchen möchte.

Der Ausgangspunkt für das ganze Unternehmen war eine Gruppe, von deren Beziehungen ausgehend gemeinsame Ziele erarbeitet wurden, die in den Statuten der Genossenschaft festgehalten sind. Die gemeinsame Aktion des Bauens, unter Verzicht auf viele angenehme Gewohnheiten, fördert die Beziehungen untereinander, und es scheint eine gute Grundlage dazusein, die der Gruppe auch nach dem Abschluss der Bauphase Zusammenhalt geben wird.

Depuis l'été 77, un groupe de jeunes gens s'emploient – à côté de leurs études ou de leur travail – à construire, en collaboration avec des professionnels, une bande de maisons comprenant 6 unités, chacune d'entre elles pouvant être aménagée selon les goûts et les besoins de ses habitants: plan très ouvert pour un couple, pièces fermées pour une

famille avec enfant, subdivision en deux appartements pour un couple et une dame âgée, appartement avec studio de travail, etc. Cette collaboration directe a permis de satisfaire des vœux spontanés. L'aménagement intérieur a été fait quasiment sans plans.

Le principal objectif de cette coopérative – qui est propriétaire de l'ensemble de l'installation – est, outre de rendre possible une vie de groupe, de réorganiser le cadre de travail. C'est pourquoi les installations communes n'ont pas été conçues que pour satisfaire les besoins habituels des loisirs, mais aussi pour permettre, par la suite, d'intégrer des activités professionnelles. Dans une première étape, on a installé un atelier de menuiserie qui sert aux travaux de construction et qui, plus tard, pourra se transformer en menuiserie coopérative.

Cette entreprise est née d'un groupe de gens qui, à partir des relations qu'ils avaient établies entre eux, ont élaboré en commun une série d'objectifs et les ont inscrits dans les statuts de la coopérative. La participation de chacun aux travaux de construction, quels que soient les petits inconvénients que cela représente, favorise le développement des relations à l'intérieur du groupe et instaure, nous semble-t-il, une cohésion qui se perpétuera une fois les travaux terminés.

Siedlung «Dörfli», Bubikon

In Bubikon wird seit Anfang Juni 1978 nach baubiologischen Erkenntnissen an der Siedlung «Dörfli» gebaut. In 2 Jahren intensiver Arbeit wurde das Konzept erarbeitet und das geeignete Land gesucht. Nahe dem Bahnhof, weil möglichst die öffentlichen Verkehrsmittel benutzt werden sollen, und genügend gross für Pflanzgärten, einen natürlichen Kinderspielplatz und einen Weideplatz für Tiere.

Die Baumaterialien werden nach umwelt- und menschenfreundlichen Kriterien gewählt. Kein armerter Beton, kein Kunststoff, keine elektrischen Störfelder. Roher Backstein, unbehandeltes Holz, Unterkellierung mit Naturboden, Steildach mit Tonziegeln, Holz- oder Houndisdecken, vegetabile Isola-

tionsmaterialien. Das Gelände wurde nach Wasseradern und Störzonen untersucht.

Geheizt wird mit Holz, das Warmwasser mit Sonnenenergie aufgeheizt, teilweise Selbstversorgung mit biologischem Gemüse und Früchten aus den eigenen Pflanzgärten.

Von den Mitgliedern wurde eine Gemeinschaftserklärung erarbeitet, die mit verschiedenen Bestimmungen das Zusammenleben in der Siedlung regelt.

Initianten der Idee sind V. und M. Marti, Oetwil a/See, der Architekt ist T. Kräyer, Zürich, der bereits Erfahrungen mit den biologischen Bauten der Siedlung «Im Lee» in Egg gesammelt hat. Vorgesehen sind in 4 Gruppen insgesamt 12 Häuser mit 4½ bis 7 Zimmern rund um einen grossen, lichten Innenhof mit einem Gemeinschaftshaus für verschiedene Veranstaltungen. Die Preise liegen inklusive des Gemeinschaftsanteils zwischen 265 000.– für 560 m³ (4½ Zimmer) und 400 000.– für 880 m³ (7 Zimmer).

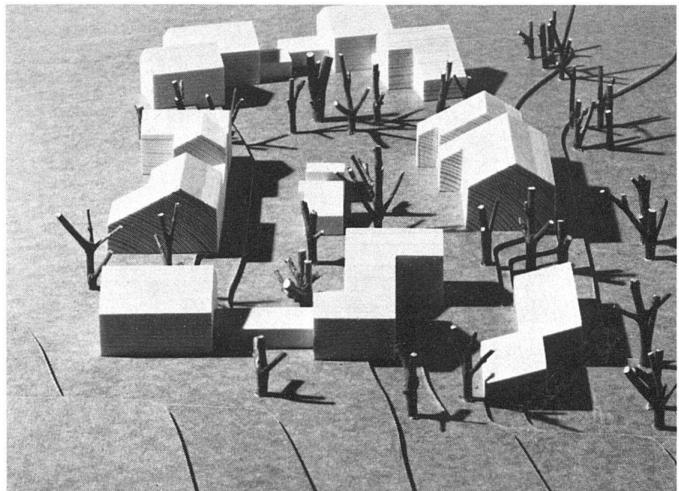


A Bubikon, on travaille depuis juin 1978 au chantier d'une colonie conçue dans le respect des principes de la biologie de la construction. Il a fallu 2 années de travail intensif pour mettre le projet Doerfli au point et pour trouver le terrain approprié. La colonie se trouve près de la gare – les transports devant, dans la mesure du possible, se faire par des moyens publics –, dispose d'un potager de taille suffisante, d'une place de jeu naturelle pour les enfants et d'une prairie pour le bétail.

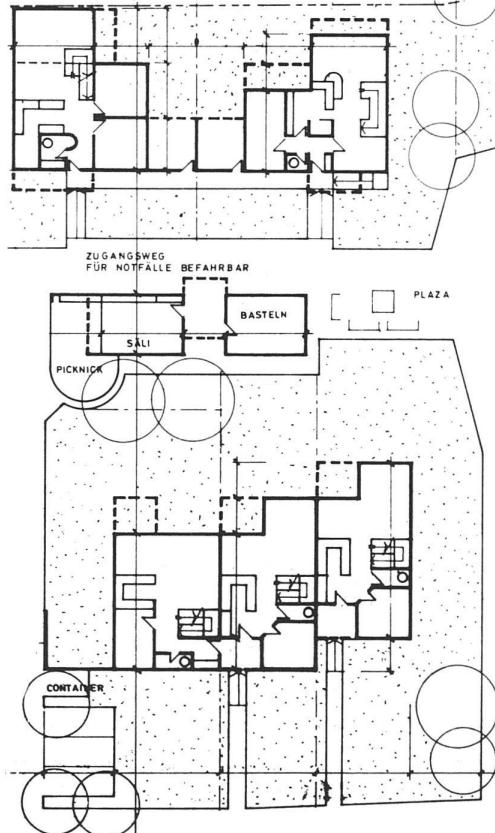
Le choix des matériaux obéit à des critères d'ordre écologique et humain. Pas de béton armé, pas de plastique, pas de champ électrique perturbateur. Briques à l'état brut, bois non traité, cave avec sol naturel, toit incliné de tuiles, couvertures en bois ou en houardis, matériaux végétaux pour l'isolation. On a étudié les veines d'eau et les zones perturbatrices du terrain.

Le chauffage est à bois, l'eau est chauffée par énergie solaire, les jardins et vergers assurent une autarcie partielle en légumes et fruits biologiques.

Les membres du groupe ont élaboré une déclaration qui fixe certains principes de leur vie commune dans cette colonie.



88 Siedlung «Dörfli» / ensemble d'habitations «Dörfli», Bubikon. Architekt / architecte: T. Kräyer. Modellansicht / maquette.



89 Grundriss von zwei typischen Hausgruppen / plan de deux groupes de maisons typiques.

L'idée de ce projet a été lancée par V. et M. Marti, de Oetwil a/See. L'architecte, T. Kräyer de Zurich, a déjà acquis une bonne expérience dans la construction de colonies biologiques en travaillant au projet «Im Lee» de Egg. Les plans prévoient 12 maisons de 4½ à 7 pièces groupées en

4 ensembles entourant une grande cour intérieure vitrée et une maison commune pour les activités les plus variées. Les prix, participation aux éléments communs comprise, vont de 265 000.– pour 560 m³ (4½ pièces) à 400 000.– pour 880 m³ (7 pièces).